

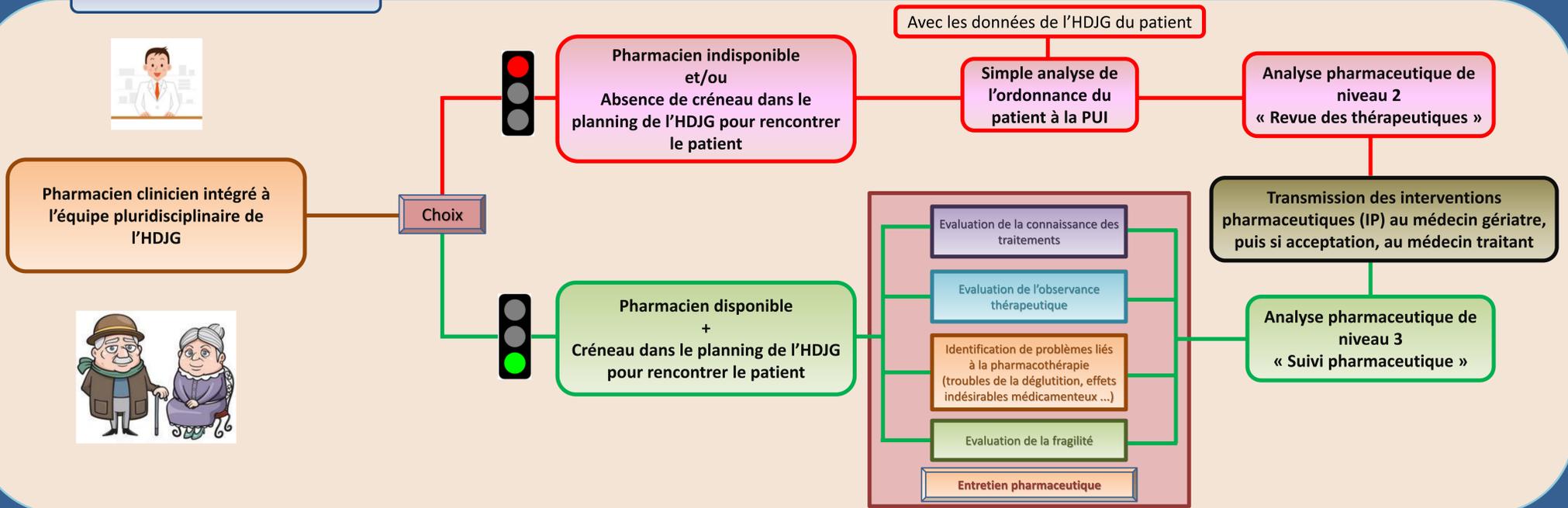
INTRODUCTION

La société française de pharmacie clinique (SFPC) a défini trois niveaux d'analyse pharmaceutique selon le degré d'implication du pharmacien auprès du patient. Si aujourd'hui l'analyse pharmaceutique de niveau 2 ou encore « revue des thérapeutiques » est le niveau le plus souvent pratiqué par les établissements de santé en France, la SFPC recommande pourtant une approche globale pour l'ensemble des patients en « suivi pharmaceutique » (analyse pharmaceutique de niveau 3). L'ouverture récente d'un hôpital de jour gériatrique (HDJG) dans notre établissement a été l'occasion de mettre en place et de tester la pertinence de cette prestation pharmaceutique auprès des sujets âgés.

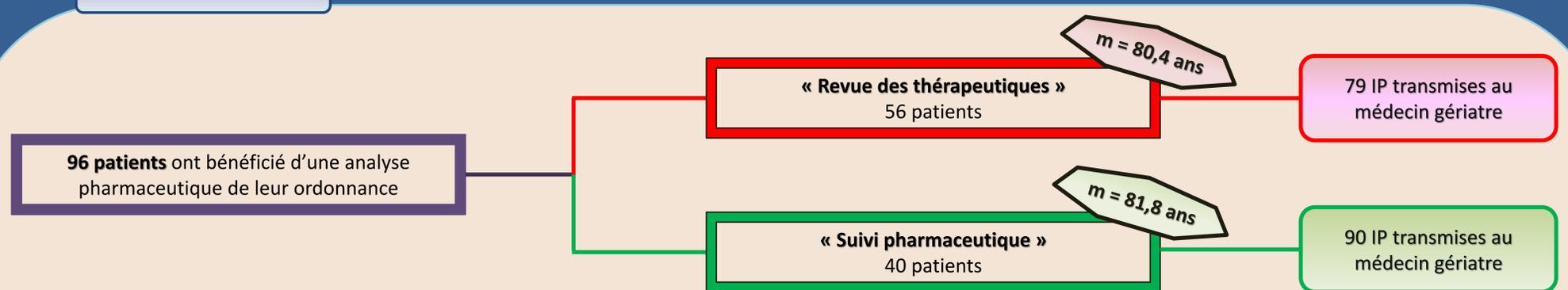
OBJECTIF

L'objectif est de comparer ces deux niveaux d'analyse pharmaceutique dans un hôpital de jour gériatrique.

PATIENTS ET METHODES



RESULTATS



Au total, le pharmacien clinicien a proposé **169 IP** au médecin gériatre et ce dernier en a transmis 160 au médecin traitant par courrier (**94,7%**).

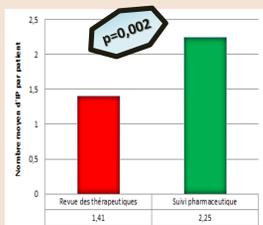


Figure 1 : Nombre moyen d'IP par patient dans les deux groupes

Le pharmacien clinicien a émis un nombre d'IP plus élevé lorsqu'il a rencontré le patient ($m=2,25$) par rapport à une simple analyse d'ordonnance à la pharmacie ($m=1,41$, $p=0,002$).

L'entretien pharmaceutique avec le patient a permis d'obtenir des informations supplémentaires pour **60,8%** des IP issues de l'analyse pharmaceutique de niveau 3.

L'analyse pharmaceutique en « suivi pharmaceutique » a contribué à proposer davantage d'IP en rapport avec une « indication non traitée », un « médicament non indiqué », une « voie et/ou une administration inappropriée » ou encore un « traitement non reçu ».

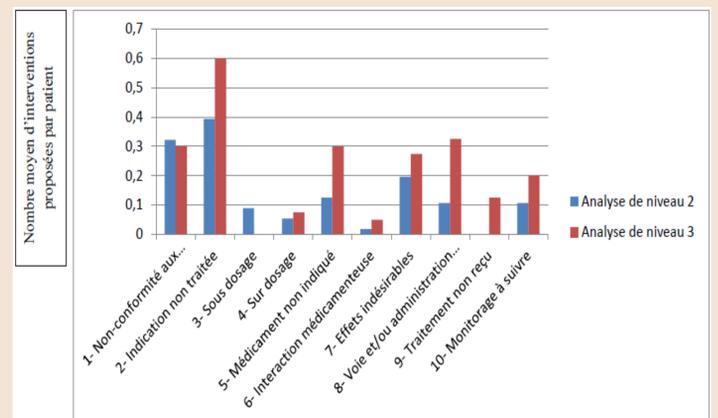


Figure 2 : Nombre moyen d'IP par patient dans les deux groupes selon la grille de cotation SFPC des IP

DISCUSSION - CONCLUSION

Bien que plus lourde à mettre en œuvre, la prise en charge du patient en « suivi pharmaceutique » semble plus efficace que la « revue des thérapeutiques ». En effet, l'échange pharmaceutique avec les patients au cours d'un entretien constitue une véritable mine d'informations supplémentaires (observance thérapeutique, troubles de la déglutition, effets indésirables médicamenteux ...), permettant au pharmacien clinicien de renforcer le nombre et la pertinence de ses interventions pharmaceutiques, et ainsi de justifier sa place de « gardien du médicament » auprès des patients âgés.